

RÉSISTANCE

Les courageuses vérités d'Imre Boc

Il est né à Budapest et, fuyant le *numerus clausus* imposé aux étudiants de confession juive, il est venu poursuivre ses études à Grenoble. Où le fascisme, le nazisme et la guerre l'ont malheureusement rattrapé... Qu'à cela ne tienne ! Imre Boc s'engagera dans les FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la Main-d'œuvre immigrée) et signera, entre Drac et Isère, l'exécution, avec André Katz, de l'officier Hoffman au moment où, le 16 décembre 1943, celui-ci sortait du restaurant *L'Escargot*, rue Thiers... De retour en Hongrie, ce communiste aux convictions bien trempées quittera le Parti lorsque les chars soviétiques mettront Budapest au pas en 1956, cette forte tête se retrouvant privée de son poste de fonctionnaire au Plan pour devenir ouvrier. Il est comme cela, Imre Boc ; chevalier de la Légion d'honneur et pas

vaniteux pour deux sous, ne transigeant sur rien et n'hésitant pas à revenir sur son parcours héroïque pour faire part de ses doutes et de ses douleurs... Cela, tout cela donnera, de 1947 à 1980, une assez abondante littérature dont les Presses universitaires de Grenoble (PUG) restituent (presque...) miraculeusement aujourd'hui l'un des pans. Car, tombé amoureux de la préfète de l'Isère, le bon Imre Boc enverra ses œuvres au Musée de la résistance. Où, ne sachant trop qu'en faire, on finira par les donner à l'historien Pierre Bolle... dont le gendre est Hongrois ! Entre-temps, Claude Collin, universitaire de son état, aura tourné avec Denis Cugnod *Étrangers, et nos frères pourtant...*, un film consacré à l'épopée des FTP-MOI à Grenoble. Il signe du reste la préface du roman historique d'Imre Boc que les PUG publient en français, *Grenoble, de l'Occupation à la liberté*. « Parmi tous les risques courus, avoir pu se tromper quand on était responsable des autres était le plus important », reprend Imre Boc qui n'a pas

oublié que, pour ne pas avoir su te une opération à l'heure dite, 17 précises, deux de ses camarades le p de leur vie, fusillés. Et qui ne man d'anecdotes ni de souvenirs, e l'impossibilité d'exécuter sur ordre un grenoblois qui, en Syrie, avait fait ti les Français libres et les Britannique s'est retourné, on s'est regardé, il compris ce que j'allais accomplir ! M ne pouvais pas tirer sur un Français Philippe GONNET POUR EN SA PLUS "Grenoble, de l'Occupation liberté" d'Imre Boc, PUG, février 201 pages, 19,90 €.

GONNET PHILIPPE